



## Ce soir à l'Eden Formica

### Rire et chansons

Installez-vous confortablement dans votre fauteuil préféré. Fermez les yeux et laissez-vous aller à la technique de l'association libre. Que voyez-vous ? Pour certains, un agneau sautant derrière un autre appellerait Hannibal le cannibale tandis que d'autres passeraient du poulailler de leur enfance au roi des animaux, en Afrique\*.

Hier soir, à l'Eden, il n'y avait pas notre fauteuil préféré, et nous avions tous les yeux grands ouverts. Mais, devant nous, des images surréalistes ont pourtant défilé pendant plus d'une heure, créant un petit spectacle au déroulement visuel hilarant. En vitesse, histoire de vous donner l'eau à la bouche : une coiffeuse fluette se transforme en gorille, un adolescent attardé se promène avec une tête de poisson, un fan de Johnny coule avec le Titanic... il arrive aussi que tous les trois plongent ensemble dans le même délire, celui du nudiste pas tout à fait assumé. Et ça, c'est vraiment le pied (ou le clou). Surréalistes les images, incongrus les chants ! Car, au-devant de la scène, le trio

infernale insiste pour nous faire écouter jusqu'au bout le résultat - tout droit sorti de Trévignolles-sur-Vaillante - de sa solide formation chorale. Un peu de sérieux, s'il vous plaît ! On parle ici d'un salon de coiffure et de toilettage très respectable, d'une nectarine mentholée et de La Gabrielle qui enchaîne.

Bienvenue dans l'univers de Formica aux associations libres bien à lui.

J.W.  
\* vous avez compris ?  
indice pour l'association n°1 : silence  
indice pour l'association n°2 : Belgique



## La Brasserie de l'Eden Rendez-vous au Q.G. !

Pendant tout le festival, la Brasserie est ouverte de 12 à 14h et de 18 à 24h. Vous aurez donc tout le loisir de vous y attarder pour vous laisser hypnotiser par les mobiles de l'artiste carolo Perrine Stas et vous y restaurer, avant ou après le spectacle. On peut y manger à la carte, mais Fabian, maître des lieux, a concocté des suggestions spéciales : un plateau d'huîtres creuses avec un verre de Muscadet, une assiette de saumon fumé accompagné de Chablis, de la terrine avec du Beaujolais...

«Et après minuit, c'est la fête», prévient Fabian.

### Les adresses du Festival

- **Écuries** - Bd Mayence 65C  
6000 Charleroi
- **PBA Studio/Danses** - Place du Manège - 6000 Charleroi
- **Eden** - Bd Bertrand 1  
6000 Charleroi

- **Hangar SNCB**  
Rue Janson 50/52  
6001 Marcinelle
- **Centre de Loisirs**  
Rue du Chemin vert  
6042 Lodelinsart

## Demain

Dimanche 28 octobre

À partir de 18.00  
Pendant tout le festival  
**Plastic Shadows (expo)**  
Brasserie de l'Eden  
Accès libre

20.30  
**Smaller, poorer, cheaper (cirque)**  
Écuries  
11 - 7 €

**Mariages et Procès, etc. (théâtre)**  
Centre de Loisirs de Lodelinsart  
11 - 7 €

**Le discours de la méthode (marionnettes)**  
Palais des Beaux-Arts  
11 - 7 €

**INFO TICKETS**  
071 31 12 12  
071 31 40 79

[www.charleroi-culture.be](http://www.charleroi-culture.be)  
[www.ancre.be](http://www.ancre.be)

## 12<sup>e</sup> Festival Charleroi bis-ARTS

2007

### Ce soir

À partir  
de 18.00  
Plastic Shadows (expo)  
Pendant tout le festival  
Brasserie de l'Eden  
Accès libre

19.30  
**Les Bénévoles (marionnettes)**  
Écuries  
Gratuit

20.30  
**Smaller, poorer, cheaper (cirque)**  
Écuries  
11 - 7 €

**Mariages et Procès, etc. (théâtre)**  
Centre de Loisirs de Lodelinsart  
11 - 7 €

21.30  
**Formica (humour vocal)**  
Eden  
3 - 2 €



Visuel : Bruno Robbe & Messier 111



# Bizarroïde

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Samedi 27 octobre - Numéro 2

## Smaller, poorer, cheaper Leçon d'humour anglo-saxon



Ce qu'on pourrait traduire par «regarde toujours le bon côté de la vie». Eh bien, cette rengaine pourrait, à mon humble avis, très bien s'accorder avec le spectacle de la compagnie australienne Acrobat, dont c'était la première hier, aux Écuries.

L'existence de Simon, Jo-Ann et Mozes n'a pas toujours été facile. Le premier a traversé une sorte de dépression suite à la banqueroute à laquelle l'a mené son idéal artistique ; la seconde, compagne du premier, s'est retrouvée seule avec deux enfants et un homme au bout du rouleau ; le troisième est séropositif. Avouez qu'il y a plus rose comme tableau. Mais loin de se lamenter sur leur triste sort, ces trois artistes aux corps forgés par un entraînement rigoureux pratiqué quotidiennement ont pris le parti d'en rire. Certaines séquences sont dures (on est effectivement bien loin du Cirque du Soleil - rappelons par exemple qu'il n'y a à peu près pas de costumes), mais juste après, la salle est secouée d'un rire irrésistible suscité par les pitreries et les gags qui s'enchaînent sur la musique éclectique de Tim Barras : évocation de la maternité à l'aide de la technologie ménagère, tour de magie répétitif, scène de réveil d'anthologie (autre référence anglo-saxonne : le film d'animation «Wallace et Gromit» - imaginez la séquence du petit déjeuner automatique, en équilibre sur un fil)...

Drôle et secouant. Moi, en tout cas, je me suis pris une belle claque.

E.S.  
Acrobat © John Sones

Tous les jours le BIZARROÏDE  
en ligne sur  
[www.sambraisie.be](http://www.sambraisie.be)

Vous connaissez le film «La vie de Brian» des Monty Python ? En gros, c'est l'histoire d'un gars qui est né plus ou moins en même temps que Jésus et dont le parcours n'arrête pas de croiser celui du Christ (par exemple, à la naissance de Brian, les Rois Mages se trompent d'étable et viennent l'adorer, lui offrent les cadeaux précieux, puis les reprennent quand ils se rendent compte de leur méprise), le tout baignant dans un humour typiquement british. Dans la scène finale, Brian est crucifié (cette scène est facilement trouvable sur Youtube). Lui et les autres suppliciés sifflotent un air joyeux et chantent en chœur «always look on the bright side of live».



## Une longue histoire d'amour Charleroi et les fleurons du théâtre flamand : un couple qui dure



C'était au siècle dernier. Charleroi/Danses présentait au Studio du Palais des Beaux-Arts «Bernadetje», le deuxième volet de la trilogie montée par le duo gantois Alain Platel-Arne Sierens. Pierre Bolle, actuel programmateur du festival, alors directeur du Centre culturel, tomba amoureux du spectacle : «Je n'oublierai jamais ce ballet de danseurs et d'autos tamponneuses». Trois ans plus tard, autre choc : le visionnement de «Tous des Indiens» à Anvers. «C'est un des moments les plus marquants de ma carrière».

«Ce qui me plaît dans le théâtre d'Arne Sierens ? Tout !», poursuit le directeur. Son écriture n'essaie pas de démontrer quelque chose : elle laisse la liberté au spectateur. Il n'y a pas de thèse. L'auteur montre une réalité qu'on ne voit pas assez et, surtout, avec un angle particulier. On n'est pas ici dans une approche bienveillante, sociale, compatissante. Arne Sierens a pris le parti de mettre en avant ce qu'il y a de beau, je dirais même d'esthétique, dans le quotidien. Arne Sierens a un grand amour des gens, quels qu'ils soient, où qu'ils soient, et il trouve chaque fois dans leur parcours quelque chose d'intéressant, voire de flamboyant. On est ici dans

un théâtre qui n'a pas peur de montrer la réalité, avec ce qu'elle a de plus cru.»

«Tous des Indiens» a été présenté dans le festival bis-ARTS en 2000. En 2002, c'était «Tambours battants» qui était créé en français à Charleroi, en ouverture de la première saison PBA+Eden. Là, autre coup de cœur : Marijke Pinoy, comédienne formée au Conservatoire de Gand, habituée du cinéma flamand («Vidange perdue», «Ben X...») qui incarnait Paola, un des deux personnages du spectacle. Deux ans plus tard, on la retrouvait, méconnaissable, dans «Après manger», puis en 2006, dans «Yerma mérite des claques» où elle portait la double casquette de comédienne et de metteur en scène.

En avril 2007, Sierens et Pinoy croisaient leurs talents dans «Marie éternelle consolation», spectacle qui prit place au Centre de loisirs de Lodelinsart. Aujourd'hui, on les retrouve au même endroit, dans «Mariage et Procès, etcetera». La love story continue...  
E.S.

*Le spectacle sera à Lodelinsart jusque lundi.*

## Petit jeu pour les fortiches du Nederlands

Trouvez le titre original de chaque pièce de Arne Sierens (allez, dis, c'est facile) :

1. Marie Eternelle Consolation
2. Tous des Indiens
3. Mère et Enfant
4. Mariages et procès etcetera
5. Tambours battants
6. Les frères Robert
7. Pas tous les Marocains sont des voleurs

- a. Moeder & Kind
- b. De Drumleraar
- c. Allemaal Indiaan
- d. De broers Geboers
- e. Niet alle Marokkanen zijn dieven
- f. Maria Eeuwigdurende Bijstand
- g. Trouwfeesten in processen enzovoorts

Communiquez-nous la combinaison gagnante par e-mail (e.spoto@charleroi-culture.be) avec vos nom - prénom -adresse - numéro de téléphone.

Nous avons 5x2 places pour la représentation du lundi 29 octobre à offrir aux plus rapides.  
**BONNE CHANCE !**

Photo © K. Van der Elst



## Le discours de la méthode des cartes (ça commence demain)

**DIMANCHE ET LUNDI, le Loup bleu de la Compagnie du sous-marin jaune va tirer des cartes...**

**L'ÉVIDENCE**  
Ne recevoir pour vraie aucune chose tant qu'on n'est pas sûr du fait

**L'ORDRE**  
Aller du plus simple au plus compliqué

**LE DÉNOMBREMENT**  
Faire des vérifications exhaustives pour ne rien omettre

**OBÉIR**  
aux lois et aux coutumes de son pays

**ÊTRE FERME**  
dans l'action pour éviter les opinions douteuses

**L'ANALYSE**  
Diviser les problèmes pour mieux les résoudre

**CHANGER**  
ses désirs plutôt que l'ordre du monde

**... et mettre en doute raisonnablement les préceptes de ce cher René.**

J.W.

## Des bis-a(rt)ieuls à votre service

Le festival va bientôt ouvrir ses portes. Il est 19h30 et déjà le public se presse devant les Écuries pour le premier grand spectacle : «Smaller, poorer, cheaper» de Acrobat, qui commence une heure plus tard. Une petite troupe d'accueil sort de l'antre artistique pour faire patienter les petits et les grands. Enfin, surtout les personnes du sexe opposé... Sous des airs aguicheurs, la bande de vieux (au-delà de 80 ans, on ne compte plus ! Mais bon sang, dans quelle maison de retraite ont-ils dû recruter leurs bénévoles cette année-ci ?!) égaient le temps d'attente des spectateurs. Mais chacun en a pour son compte : que ce soit en fauteuil roulant, bien protégé avec un casque de la RAF, ou accompagné d'une deserte, ou encore au bruit des sabots chaussés par nos cinq fois vingt, le personnel s'active, sert à boire, invite qui à les suivre au bar, qui à s'asseoir et manger des chips, qui à se lancer dans une danse fré-

nétique aux accents languoureux. Les plus petits ont droit à un atelier maquillage, certains grands (chauves...) aussi, et le choix des zones maquillées reste à la maquilleuse... Les enfants se permettent tout, jusqu'à leur mettre le doigt dans le nez !

Au summum du spectacle, un ours en peluche se met à danser sur un rock, activé pour chacun de ses membres par un des nonagénaires, armés d'une baguette. L'arroseur arrosé me direz-vous ? Car oui nos bénévoles sont eux-mêmes le prolongement des artistes qui les guident. Cinq artistes manipulent cinq marionnettes qui elles-mêmes en manipulent une autre. Le public est bluffé, et on ne sait plus qui dicte le jeu.

Le festival bis-ARTS est bien commencé...

Sébastien Regniers

